ABRAHAM DREYFUS

UN CRÂNE

SOUS

UNE TEMPÊTE

SAYNÈTE

PARIS
PAUL OLLENDORFF, ÉDITEUR
28 *bis*, RUE DE RICHELIEU, 28 *bis*

1884

Droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés.

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/uncrnesousunet00drey

Théâtre II 099

UN

CRÂNE SOUS UNE TEMPÊTE

SAYNÈTE

Représentée pour la première fois, à Paris, dans une matinée donnée au théâtre de la Gaîté le 9 mars 1878.

DU MÊME AUTEUR

BATTEZ PHILIDOR, opéra-comique en un acte.
CHEZ ELLE, comédie en un acte.
LA GIFLE, comédie en un acte.
L'INSTITUTION SAINTE-CATHERINE, comédie en quatre actes.
LE KLEPHTE, comédie en un acte.
MARIAGES RICHES, comédie en trois actes.
UN MONSIEUR EN HABIT NOIR, saynète.
NE LA TUE PAS ! conférence bouffe.
POTAGE A LA BISQUE, vaudeville en un acte.
POUR SAUVER JEUNE FEMME DU MONDE, vaudeville en un acte.
LA VICTIME, comédie en un acte.

SCÈNES DE LA VIE DE THÉATRE, un volume.

IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CHATILLON-SUR-SEINE A. PICHAT

UN CRÂNE

SOUS

UNE TEMPÊTE

SAYNÈTE

PAR

ABRAHAM DREYFUS

PARIS
PAUL OLLENDORFF, ÉDITEUR
28 *bis*, RUE DE RICHELIEU, 28 *bis*

—

1884

Tous droits réservés.

PERSONNAGES

MADAME. . . . . Mlle HORTENSE DAMAIN

MONSIEUR. . . . . M. COQUELIN CADET

UN

CRÂNE SOUS UNE TEMPÊTE

Petit salon. Cheminée au fond. Portes à droite et à gauche. Deux fauteuils devant la cheminée. Canapé au premier plan, à gauche. Guéridon à droite avec verre d'eau complet. Pendule sur la cheminée.

SCÈNE PREMIÈRE

MADAME, seule.

Elle est assise près de la cheminée et tient dans les mains un ouvrage auquel elle travaille avec une agitation fébrile. — Au bout d'un instant, elle lève les yeux sur la pendule. Onze heures !... (Un temps.) Onze heures !! ! (Bruit de pas au dehors. Ah enfin !

(Elle se remet à travailler.

SCENE II

MADAME, MONSIEUR.

MONSIEUR entre vivement, d'un air joyeux, les bras tendus vers sa femme.

. . . . . .

Madame ne bouge pas ; elle n'a pas levé les yeux ; elle travaille toujours. Monsieur s'arrête interdit ; il regarde sa femme avec inquiétude...

Mais non! elle paraît calme; si elle ne se tourne pas vers lui, c'est qu'elle ne l'a pas entendu entrer ; Monsieur sourit, et, se glissant doucement derrière elle, il va pour l'embrasser sur la nuque, lorsque Madame se redresse de toute sa hauteur.

MADAME, toisant monsieur avec mépris.

. . . . . .

MONSIEUR, stupéfait.

. . . . . .

Il fait un pas vers elle.

MADAME, reculant.

Laissez-moi, monsieur!

MONSIEUR veut parler.

. . . . . .

MADAME.

Laissez-moi!...

Elle se dirige vers la porte de sa chambre.

MONSIEUR, la suivant des yeux.

. . . . . .

MADAME, debout sur le pas de sa porte, — solennellement :

A partir d'aujourd'hui, il n'y a plus rien de commun entre vous et moi !

Elle entre dans sa chambre ; Monsieur s'élance derrière elle ; la porte lui retombe sur le nez.

SCÈNE III

MONSIEUR, seul.

. . . . . .

Il est consterné... Que s'est-il donc passé ?.. Sa femme est-elle vraiment fâchée ou a-t-elle voulu plaisanter ? Elle rit peut-être en ce moment... Pour s'en assurer, Monsieur applique son oreille contre la porte de la chambre. Il n'entend rien... Décidément, c'est très sérieux ; c'est une tempête qui se prépare... Eh bien, va pour la tempête ! Monsieur en a vu bien d'autres ! Le mieux est de laisser passer celle-ci. Monsieur s'approche de la cheminée, en se frottant les mains énergiquement, puis il prend un journal, se jette sur le canapé et s'y installe comme s'il devait lire les quatre pages du journal.

SCÈNE IV

MONSIEUR, MADAME.

Madame sort de sa chambre et vient se camper devant Monsieur.

MADAME, brusquement.

Alors vous croyez que cette vie va durer ?

MONSIEUR, surpris.

. . . . . .

MADAME.

Vous croyez qu'après avoir passé toute ma soirée à vous attendre, je serai trop heureuse de rentrer toute seule dans une chambre sans feu, tandis que vous serez là bien tranquillement à vous chauffer les pieds en lisant votre journal?

MONSIEUR va pour se lever.

. . . . . .

MADAME.

Oh! restez, je vous en prie! Je serais désolée de vous déranger. Je comprends qu'après cinq heures passées hors de chez vous, vous éprouviez le besoin de prendre un peu de repos.

MONSIEUR veut parler.

. . . . . .

MADAME.

Je regrette seulement que vous m'ayez obligée à vous attendre. Si j'avais pu prévoir que vous rentreriez après minuit...

MONSIEUR, regardant la pendule.

. . . . . .

MADAME, vivement.

Je vous demande pardon. Cette pendule retarde d'au moins une heure... Il est maintenant minuit et demi.

MONSIEUR, regardant sa montre.

. . . . . .

MADAME.

Mais cela vous est absolument égal... Est-ce que vous vous souciez de l'heure? Vous rentreriez aussi bien à deux heures, qu'à trois heures, qu'à six heures du matin...

MONSIEUR veut protester.

. . . . . .

MADAME.

Une orgie de plus ou de moins, qu'est-ce que cela pour vous?

MONSIEUR, même jeu *.

. . . . . .

MADAME.

Je vous connais, allez! Je sais ce que vous pouvez faire, une fois que vous êtes lancé dans la voie des débordements !

MONSIEUR, souriant.

. . . . . .

MADAME.

Oh! vous pouvez sourire!... La raillerie va bien aux débauchés de votre espèce... C'est une grâce de plus... Sceptique et dépravé : voilà la suprême élégance.

MONSIEUR.

? . . . . .

MADAME.

Et, sans doute, vous avez triomphé comme toujours? Combien de cœurs avez-vous enchaînés à votre char?

MONSIEUR, hébété.

. . . . . .

---

* L'auteur renonce à noter toutes les nuances de ce rôle mimé; c'est à l'interprète de se pénétrer de son personnage et d'exprimer par le regard et par le geste ce qu'on n'a pu indiquer que par des points. Il faut seulement qu'il se garde d'outrer la pantomime, afin que le public ne le prenne pas pour un muet, mais bien pour un homme à qui l'on coupe continuellement la parole.

MADAME.

Il y avait beaucoup de femmes à ce dîner d'hommes?

MONSIEUR, révolté.

. . . . . .

MADAME.

Oh! je sais ce que vous allez me dire! Un banquet d'économistes, n'est-ce pas? Tous savants et tous mariés. Rien que des gens vertueux, présidés par un octogénaire. Ils auraient bien voulu amener leurs femmes; mais les statuts s'y opposent! C'est dommage; ces dames se seraient trouvées en bonne compagnie; elles auraient ri avec vous, bu avec vous, chanté avec vous... Il a dû être bien gai, ce dîner d'économistes!

MONSIEUR.

. . . . . .

MADAME.

Ça n'a pas été gai? Tant pis! vous ne détestez pas la gaieté... vous êtes folichon, à l'occasion.

MONSIEUR, modestement.

. . . . . .

MADAME.

Du moins, à ce qu'on m'assure, car, pour ma part, je ne me suis jamais aperçue ..

MONSIEUR.

. . . . . .

MADAME.

Vous gardez vos amabilités pour d'autres!

MONSIEUR, souriant, s'approche de Madame.

. . . . . .

MADAME, s'éloignant.

Non, monsieur! non! retournez auprès de vos maîtresses! Je ne me pique pas de lutter avec elles... Je ne suis que votre femme, moi!... et je n'ai pas le bonheur d'être assez maigre pour vous plaire.

MONSIEUR.

. . . . . .

MADAME.

Il faut être maigre!... un nuage, une vapeur...

MONSIEUR.

. . . . . .

MADAME.

Oh! je suis fixée sur vos goûts maintenant! On les devine facilement. Il suffit d'avoir vu madame Tourimel pour comprendre que vous n'aimez que les paquets de chiffons...

MONSIEUR.

? . . . . .

MADAME.

Et cette créature ose venir chez moi! Quelle infamie!

MONSIEUR, doucement.

. . . . . .

MADAME.

Oui! indignez-vous!...C'est révoltant, c'est épouvantable!... Comment peut-on risquer une accusation pareille? M. Tourimel n'est-il pas votre meilleur ami? Vous ne vous êtes pas quittés depuis le collège, vous appartenez à la même administration, vous avez été le témoin de son mariage, vous continuez de travailler à son bonheur... Quoi de plus naturel?

MONSIEUR.

. . . . . .

MADAME.

Seulement, je ne dois pas vous cacher, mon cher, qu'on s'étonne de vous voir déjeuner aussi souvent chez des gens qui ne sont que vos amis...

MONSIEUR.

. . . . . .

MADAME.

Oh! sans doute, le prétexte est excellent: monsieur Tourimel demeure à deux pas du ministère; vous n'avez pas le temps de venir déjeuner ici; vous allez chez Tourimel; rien de plus simple. Il ne tiendrait qu'à moi d'en faire autant. .

MONSIEUR.

. . . . . .

MADAME.

Mais vous savez fort bien que je ne suis pas de ces femmes qui se lèvent dès le matin pour courir à l'autre bout de Paris. Je reste dans mon ménage, — moi!

Jusqu'ici Madame n'a pas cessé de parler. Elle a débité ses phrases sans une seule pause. C'est seulement sur ce dernier trait « Je reste dans mon ménage, moi! » qu'elle s'arrête pour respirer. Monsieur en conclut que c'est à son tour de prendre la parole et il s'y prépare.

MONSIEUR.

. . . . . .

MADAME, repartant.

S'il plaît à monsieur Tourimel de tenir table ouverte, il en est libre; chacun gouverne sa maison comme il l'entend...

MONSIEUR, découragé.

. . . . . .

MADAME.

Comment subvient-il à un pareil luxe? c'est une affaire entre sa conscience et lui. Je ne tiens pas à savoir qui est-ce qui paie les toilettes éblouissantes de sa femme.

MONSIEUR.

?. . . . . .

MADAME.

Ah! mon cher, je répète ce qu'on dit partout : madame Tourimel est bien élégante pour la fille d'un ancien tambour!

MONSIEUR.

. . . . . .

MADAME.

Oui, d'un tambour! Vous ne me soutiendrez pas le contraire; je l'ai vu, cet homme-là! C'est lui qui apportait à mon père ses billets de garde national; je les ai encore, ses billets; je vous les montrerai quand vous voudrez.

MONSIEUR.

. . . . . .

MADAME.

Vous n'y tenez pas?... Je comprends cela! Ce serait profaner votre idéal!... Il ne faut pas amoindrir l'auréole de la femme aimée!...

MONSIEUR, abasourdi.

. . . . . .

MADAME.

Ah! pardon! je ne vous savais pas si susceptible. A

l'avenir, je me garderai bien de toucher à madame Tourimel. Tout ce qu'elle fera sera parfait; elle me volera le cœur de mon mari, elle enlèvera un père à ses enfants, elle apportera la ruine et le désespoir dans cette maison jadis heureuse, je ne me plaindrai pas, je ne dirai rien, je trouverai tout cela très naturel, très juste et très honnête...

MONSIEUR.

. . . . . .

MADAME.

Est-ce suffisant? Vous contenterez-vous de cet acte d'abnégation? Faudra-t-il encore que j'aille me jeter aux pieds de madame Tourimel pour la supplier de débaucher mon mari?...

MONSIEUR.

. . . . . .

Cette fois, monsieur pourrait parler, mais il y renonce; il se contente de hausser les épaules et de tourner le dos à sa femme.

MADAME.

C'est cela! Emportez-vous!... C'est ce qu'on a de mieux à faire quand on ne peut pas répondre.

MONSIEUR, se retournant.

. . . . . .

MADAME.

Qu'avez-vous à dire pour votre défense?

MONSIEUR.

. . . . . .

MADAME.

Rien! Vous n'avez rien à dire. Vous ne trouvez pas une parole, pas un mot, rien! rien!! rien!!!

MONSIEUR, s'approchant d'elle.

. . . . . .

MADAME.

Eh bien, allez!... Battez-moi!

MONSIEUR, stupéfait.

. . . . . .

MADAME.

Mais battez-moi donc!

MONSIEUR.

. . . . . .

MADAME.

Qu'est-ce qui vous en empêche? Vous êtes le plus fort... Vous êtes le maître... Oh! n'ayez pas peur! je ne me défendrai pas!

MONSIEUR.

. . . . . .

Là encore, Monsieur pourrait parler, mais que dirait-il? Le mieux est de s'en aller. C'est ce qu'il va faire: il se dirige vers la porte.

MADAME.

Ah! vous renoncez à me battre?... Vous craignez peut-être que je n'appelle à mon secours?...

MONSIEUR, revenant sur ses pas.

. . . . . .

MADAME.

Vous avez tort. J'ai la pudeur du foyer domestique, moi! Je ne suis pas de ces femmes qui font bon marché du scandale et pour qui toute honte est profit.

MONSIEUR, va pour répondre, mais il se contient et regarde sa femme silencieusement.

. . . . . .

MADAME, répétant.

Profit!

MONSIEUR lève les yeux aux plafond.

. . . . . .

MADAME, furieuse.

Ne le savez-vous pas?

MONSIEUR, toujours silencieux, va prendre son journal et s'assied devant la cheminée.

. . . . . .

MADAME.

Ah! vous persistez à ne pas répondre?... Vous lisez votre journal?... C'est un moyen commode pour se tirer d'affaire... (Elle s'approche de lui.) Il y a des hommes qui auraient à cœur de se justifier; qui, voyant leur femme souffrante, malheureuse, tourmentée — à tort, peut-être, mais bien cruellement! — voudraient la rassurer par un mot affectueux, par un geste amical, par un regard compatissant... Est-ce donc si difficile d'avoir un peu de pitié pour ceux qui vous aiment?

MONSIEUR, ému, laisse tomber son journal.

. . . . . .

MADAME.

Car, enfin, qu'est-ce que je te demande, moi? de me dire tout simplement où tu es allé en sortant de ce banquet, — si vraiment il a eu lieu....

MONSIEUR, vivement.

. . . . . .

MADAME.

Oui... c'est bien... j'admets qu'il ait eu lieu. Tu

avoueras qu'il n'est pas naturel de rentrer chez soi à minuit passé...

MONSIEUR va pour parler.

. . . . . .

MADAME.

Mettons minuit, quand le banquet finit à neuf heures et demie, au plus tard.

MONSIEUR, même jeu.

. . . . . .

MADAME.

C'est toi-même qui me l'as dit.

MONSIEUR, même jeu.

. . . . . .

MADAME.

Alors, je m'étonne...

MONSIEUR.

. . . . . .

MADAME.

Je m'inquiète...

MONSIEUR.

. . . . . .

MADAME.

Je t'interroge...

MONSIEUR.

. . . . . .

MADAME, fondant en larmes.

Et tu ne veux pas me répondre!!

Elle se laisse tomber sur le canapé.

MONSIEUR, considérant Madame avec pitié.

. . . . . .

MADAME, sanglotant.

Ah! ma mère! ma mère! qui eût dit qu'un jour ta fille en serait réduite à dévorer ses larmes!...

MONSIEUR, navré.

. . . . . .

MADAME.

Et ce n'est rien, cela! Ce n'est que le commencement de mon malheur!

MONSIEUR, s'approchant d'elle.

. . . . .

MADAME, le repoussant.

Laissez-moi! Je n'ai pas besoin de vos consolations hypocrites... Vous avez voulu me voir pleurer!... Je pleure!... Que vous faut-il de plus?

MONSIEUR.

! . . . . .

Cette fois, c'en est trop. Monsieur est à bout de patience. Il s'éloigne et marche à grands pas dans le salon.

MADAME.

Oh! je suis bien ridicule, je le sais! Est-ce que je devrais pleurer? Est-ce je ne devrais pas m'habituer à la position qui m'est faite? Combien de femmes sont délaissées par leurs maris et n'en vivent pas moins très tranquillement? On ne peut pas rompre tous les mariages. Le nôtre s'est accompli sous de trop heureux auspices. Tout le monde s'en réjouissait, — à l'exception de ma pauvre vieille tante Rosalie, qui voyait clair, elle!

MONSIEUR se trouve près de la cheminée, le dos au public, sur ce dernier mot, il se retourne.

. . . . . .

MADAME.

Oui, monsieur, elle voyait clair, — malgré ses quatre-vingt-cinq ans. Elle me disait : Ma fille, défie-toi!... tu épouses un homme mûr...

MONSIEUR, froissé.

. . . . . .

MADAME.

Vous paraissiez mûr! — un homme qui a beaucoup fait parler de lui, au temps de sa première jeunesse, et qui apportera dans son ménage les habitudes de dissipation et d'inconduite....

MONSIEUR.

. . . . . .

Depuis quelques instants, Monsieur a donné des signes d'impatience de plus en plus vifs ; sur le mot « inconduite », il brise un couteau de bois qu'il a pris sur la cheminée.

MADAME.

Vous voyez bien : vous cassez tout!... Voilà votre façon de répondre!...

MONSIEUR, éclatant.

. . . . . .

Mais non! Monsieur ne veut pas se laisser emporter par la colère. Pour se calmer, il s'approche du guéridon et se verse un grand verre d'eau.

MADAME.

Ah! vous avez soif?... Ça ne m'étonne pas!... Le dîner de ce soir a dû vous altérer!

MONSIEUR, va pour boire son verre d'eau pure, mais il se ravise et prend du sucre.

. . . . . .

MADAME.

A la bonne heure!... un peu de sucre... et de la fleur d'oranger... C'est bon, cela!... c'est reconstituant!

MONSIEUR savoure son verre d'eau dans le plus grand calme.

. . . . . .

MADAME, furieuse.

Je vous prierai seulement, quand vous voudrez boire un verre d'eau sucrée, de ne pas venir le préparer dans ma chambre !...

MONSIEUR, ayant bu, s'essuie les lèvres tranquillement.

. . . . . .

Nouveau silence.

MADAME, exaspérée.

L'autre jour, vous avez laissé tomber plusieurs gouttes de sirop sur le velours de mon prie-Dieu!...

MONSIEUR, avec un air de regret, poli, mais froid.

. . . . . .

Il va replacer le verre d'eau sur le guéridon.

MADAME, hors d'elle.

Et j'y tiens plus que jamais, à mon prie-Dieu! Que deviendrais-je, s'il ne me restait pas la prière? Grâce au ciel, je n'ai pas appris à dédaigner les secours de la foi, et vous ne me forcerez pas encore à les mépriser.

MONSIEUR.

. . . . . .

MADAME.

Oh! je connais vos théories!... Ce sont elles qui vous ont conduit à oublier successivement tous vos devoirs, à nier la famille comme vous avez nié la religion, comme vous niez la morale...

MONSIEUR, résigné à tout, garde le silence.

. . . . . .

MADAME, vivement.

Qu'est-ce que vous dites?

MONSIEUR, impassible.

. . . . . .

MADAME.

Oui, souriez, monsieur le libre-penseur! Vous ne parviendrez pas à me faire oublier les leçons que m'a données ma mère!.. Et ma mère était une femme très intelligente, entendez-vous?

MONSIEUR, haussant les épaules.

. . . . . .

MADAME.

Vous en doutez?... Ah! il ne vous manquait plus que d'insulter ma mère!!

MONSIEUR, levant les bras au ciel.

. . . . . .

MADAME, sanglotant.

Et quel jour choisissez-vous pour cela? Un jour qu'on célébrait dans ma famille et qui me rappelle les plus douces joies de mon enfance : le jour de ma fête!

MONSIEUR.

. . . . . .

MADAME.

Oui, c'est aujourd'hui la Sainte-Félicie! Mais vous n'y pensez même pas!...

MONSIEUR.

. . . . . .

MADAME.

Avouez que vous n'y avez pas pensé, que vous n'y pensez jamais!

MONSIEUR veut parler.

. . . . . .

MADAME.

Ah! tenez! taisez-vous!... Vous mentiriez encore!!

MONSIEUR regarde l'auditoire, comme pour le prendre à témoin; puis il se tourne vers sa femme en souriant.

. . . . . .

MADAME.

Eh bien, quoi?... Qu'est-ce que vous avez?... Parlez!

MONSIEUR tire de sa poche un écrin qu'il ouvre et qu'il présente à sa femme.

. . . . . .

MADAME.

Un bracelet!... pour moi? (L'examinant et lisant l'inscription gravée.) « Félicie! » — C'est pour cela que tu étais en retard?... (Avec effusion.) Ah! mon Charles!... que tu es gentil... et que je t'aime!...

Elle se jette à son cou.

La toile tombe.

FIN

Imprimerie générale de Châtillon-sur-Seine. — A. Pichat.

A LA MÊME LIBRAIRIE

MONOLOGUES

L'AIGUILLEUR, monologue en vers, d'Alph. Scheler, dit par Worms, de la Comédie-Française . . . . . 1 »

L'AMATEUR DE PEINTURE, monologue par Philippe Gille, dit par Coquelin cadet de la Comédie-Française, (illustrations de Loir Luigi) . . . . . 1 »

LES AMOUREUX, fantaisie en vers par Ch. Clairville, dite par C. Coquelin, de la Comédie-Française (illustrations de Cabriol). 1 »

L'ARDOISE, poésie, par Henry Jouin, dite par Mlle Reichenberg, de la Comédie-Française . . . . . 1 »

L'ASSURÉ, monologue en vers par Marcel Bellot, dit par Félix Galipaux, du théâtre du Palais-Royal . . . . . 1 »

AU JARDIN DES PLANTES, poésie, par Paul Lheureux, dite par Galipaux du théâtre du Palais-Royal, in-18. . . . . 1 »

AUX ANTIPODES, monologue provençe-comique, par G. Feydeau, dit par madame Judic, du théâtre des Variétés . . . . . 1 »

LE BAIN, monologue, par Charles Samson, dit par Félix Galipaux, du théâtre du Palais-Royal, in-18 . . . . . 1 »

LES BAVARDES, scène tirée du *Mercure galant*, de Boursault. . » 50

LE BIJOU PERDU, monologue en prose, par Louis Bridier et Édouard Philippe . . . . . 1 »

LE BOUTON, monologue en vers, par Hixe, dit par A. Des Roseaux. . . . . 1 »

LES BRETELLES, monologue en vers, par V. Revel, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française. . . . . 1 »

LE CANDIDAT, monologue en vers, par E. R . . . . . 1 »

C'EST LA FAUTE AU SILLERY! monologue en vers (avec illustrations), par Desmoulin, dit par Berthelier. 1 50

LES CHAPEAUX, par J.-G. Vilbert, conférence faite au théâtre des Variétés, par Berthelier, édition illustrée de 20 dessins, in-4. 1 50

LA CHASSE, monologue comique, par E. Grenet-Dancourt, dit par Coquelin aîné, de la Comédie-Française . . . . . 1 »

LE CHEVAL, monologue, par Pirouette, dit par Coquelin cadet de la Comédie-Française (illustrations par Sapeck). 1 50

LE CHIRURGIEN DU ROI S'AMUSE, monologue, par Arnold Mortier, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française (illustrations de Sapeck). . . . . 1 »

CINQ ANS APRÈS, saynète en prose, par Jules Legoux, jouée par Mme Élise Damaïn, du théâtre du Vaudeville. . . . . 1 »

LA CONFESSION, duo mimique, par un seul personnage, de Paul du Crotoy et F. Galipaux, dit par F. Galipaux, du Palais-Royal 1 »

COQ-A-L'ANE, monologue en vers, par M. Belloc, dit par Coquelin aîné, de la Comédie-Française. . . . . 1 »

DE LA PRUDENCE! monologue en prose, par A. Guillon et A. Des R., dit par Armand Des Roseaux. . . . . 1 »

DÉMOCRITE (scène tirée de) de Regnard, arrangée par Coquelin aîné, de la Comédie-Française. . . . . » 50

LE DÉPUTÉ, monologue, par E. Morand, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française . . . . . 1 »

L'ÉLECTION, monologue en vers, par Julien Berr de Turique, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française . . . . . 1 »

EN FAMILLE, monologue en prose (avec illustrations), par G. Moynet, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française. 1 50
L'EMPLOYÉ, monologue en prose, par Édouard Noël, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française. . . . . 1 »
LES GENS! fantaisie rimée, par Georges Lorin, dite par Félix Galipaux, du théâtre du Palais-Royal, illustrée par Cabriol, sur papier teinté 1 50
GOBART, monologue, de G. Moynet, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française. . . . . 1 »
LA HALLE AUX BAISERS, par A. Melandri, illustrations de Willette. 1 50
L'HOMME MAIGRE, monologue, par Robert de Lille, dit par un homme gras . . . . . 1 »
L'HOMME PROPRE, monologue en prose, par Ch. Cros, dit par Coquelin cadet de la Comédie-Française, illustrations de Cabriol . . . . . 1 »
IDYLLE PARISIENNE, monologue en vers, par Georges Gillet, dit par Deroy, du théâtre de la Gaîté. . . . . 1 »
JE NE VEUX PLUS AIMER, monologue, par Julien Berr de Turique, dit par Georges Guillemot, du Gymnase . . . . . 1 »
JE VOUS AIME! monologue en vers, par Alphonse de Launay, dit Mlle Lincelle, du Vaudeville . . . . . 1 »
LA LETTRE ROSE, monologue, par Alphonse de Launay, dit par Mlle Marguerite Conti, du théâtre de la Renaissance. . . . 1 »
LES LUNETTES DE MA GRAND'MÈRE, monologue en vers, par H. Matabon, dit par Mlle Reichenberg, de la Comédie-Française. 1 »
MADAME LA COLONELLE, monologue en prose, par E. Philippe et L. Bridier, dit par madame Suzanne Lagier . . . . . 1 »
LES MAISONS, rimes humoristiques, par Georges Lorin, dites par F. Galipaux, du théâtre du Palais-Royal (illustrations de Loir Luigi). 1 50
MAMAN! naïveté en vers, par Paul Roux, dite par Mlle Marie Hamann, de l'Opéra . . . . . 1 »
MINET, monologue en vers, par F. Beissier, dit par E. Bonheur . . . . . 1 »
LE MOINE, monologue en prose par Jean Nicolaï, dit par Mme Judic, du théâtre des Variétés . . . . . 1 »
LE MONOLOGUE! monologue en prose, par E. Bourrelier, dit par de Féraudy, de la Comédie-Française. . . . . 1 »
LE MONOLOGUE MODERNE, par Coquelin cadet, de la Comédie-Française (avec illustrations de Loir Luigi) . . . . . 2 »
MON PARAPLUIE! monologue en vers, par Élie Frébault, dit par Félix Galipaux, du théâtre du Palais-Royal. . . . . 1 »
LA MOUCHE, monologue en vers, par Emile Guiard, dit par Coquelin aîné, de la Comédie-Française, 23e édition . . . . 1 »
LE MOUCHOIR, monologue en vers, par G. Feydeau, dit par Félix Galipaux, du théâtre du Palais-Royal . . . . . 1 »
LA NOURRICE, monologue, par Ernest Daudet, dit par Mlle Reichemberg de la Comédie-Française . . . . . 1 »
ON DEMANDE UN MINISTRE! monologue en prose, par Maurice Desvallières et Gaston Joria, dit par Mlle Thénard, de la Comédie-Française. . . . . 1 »

PARIS, monologue comique, par E. Grenet-Dancourt, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française . . . . . 1 »
PAR TÉLÉPHONE, saynète de Jules Legoux, jouée par Mlle Thénard, de la Comédie-Française . . . . . 1 »
LA PETITE CHOSE, en vers, par V. Revel, monologue dit par Mlle Réjane, du Vaudeville, et par M. Galipaux, du Palais-Royal. 1 »
LA PETITE RÉVOLTÉE, monologue en vers, par G. Feydeau, dit par mademoiselle O. d'Andor. . . . . 1 »
PETIT-JEAN, par J. Truffier, à-propos en vers, dit à la Comédie-Française, par Coquelin aîné, le 12 décembre 1878, à l'occasion du 239e anniversaire de la naissance de Racine. . . 1 »
LE PETIT MÉNAGE, monologue en vers, par Georges Feydeau, dit et illustré par Saint-Germain, du théâtre du Gymnase. . . . 1 »
LE PIANISTE, monologue en prose, par E. Morand, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française. . . . . 1 »
LE POT A FLEURS, monologue en vers par Henri Lefèbre, dit par F. Galipaux du théâtre du Palais-Royal . . . . . 1 »
LA PRÉDICTION, poésie par André Alexandre, dite par madame Émilie Broisat, de la Comédie-Française. . . . . » 1
PROJETS POUR DIMANCHE, (triolets) par Lucien Cressonnois, monologue dit par Saint-Germain, du théâtre du Gymnase. . . . 1 »
LA REVANCHE DE LAURE, deux lettres en vers par Alphonse de Launay, dites par Volny, de la Comédie-Française (Illustrations de Gaston Béthune et Edouard d'Otémar. . . . . 1 »
LA ROBE DE PERCALINE, monologue en vers, par J. Berr de Turique, dit par Mlle Barretta, de la Comédie-Française . . . . . 1 »
SPÉCIALITÉ DE LA MAISON, monologue en prose, de J. Guérin, dit par F. Galipaux, du théâtre du Palais-Royal. . . . . 1 »
LES SOUFFLETS, naïveté en vers par V. Revel, dite par Mlle Lina Hermann du théâtre de la Renaissance. . . . . 1 »
SUR LES MAINS, monologue en prose par H. Passerieu et Félix Galipaux du théâtre du Palais-Royal.. . . . . 1 »
LE TIMBRE-POSTE, monologue en vers, par André Herman . . 1 »
TOT-Z-OU TARD, monologue en vers par Max. Le Gros, dit par Félix Galipaux du Palais-Royal . . . . . 1 »
TROP VIEUX! monologue en vers, par Georges Feydeau, dit par Saint-Germain, du Gymnase . . . . . 1 »
UN BILLET, monologue en vers par Julien Berr de Turique, dit Mlle Rachel Boyer, du théatre de l'Odéon. . . . . 1 »
UN CANARD, monologue en prose (avec illustrations), par G. Moynet, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française. . 1 50
UNE PRÉSENTATION, monologue en prose, par Mlle J. Thénard, de la Comédie-Française. . . . . 1 »
UNE SOURIS, monologue en vers, par Hippolyte Matabon, lauréat de l'Académie-Française, dit par Coquelin aîné, de la Comédie-Française . . . . . 1 »
UN HOMME A LA MER, monologue en prose, par E. Morand, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française. . . . . 1 »
UN MARI, naïveté en vers, par V. Revel, dit par Mlle Maria Legault, du Vaudeville. . . . . 1 »
UN MONSIEUR QUI A UN TIC, monologue en prose, de F. Galipaux et Ch. Samson, dit par F. Galipaux, du Palais-Royal. 1 »

UN MONSIEUR QUI N'AIME PAS LES MONOLOGUES, monologue en prose, par Georges Feydeau, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française . . . . . 1 »
UN PRIX DE DOUCEUR, monologue par Louis Tognetti . . . . . 1 »
UN SCENARIO, par Mlle Thénard de la Comédie-Française, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française . . . . . 1 1 »
LA VIE, monologue comique, par E. Grenet-Dancourt, dit par Coquelin aîné, de la Comédie-Française . . . . . 1 »
LE VIN GAI, monologue en vers, par Delannoy, du théâtre du Vaudeville . . . . . 1 »
LE VOLEUR VOLÉ, anecdote oubliée par Anacréon mise en vers, par Paul Bilhaud, illustrations renouvelees de l'antique par H. Gray . . . . . 1 »

MONOLOGUES compris dans des volumes et ne se vendant pas séparément.

L'ACCROC, monologue par E. Grenet Dancourt, dit par Tervil, du théâtre des Variétés (Monologues comiques et dramatiques, par E. Grenet Dancourt) . . . . . 1 »
L'AMI DE LA MAISON, monologue, par Ch. Cros (Théâtre de campagne, 4e série) 3 50
L'ARTICLE II, monologue dit par Mlle Delaporte (Théâtre de campagne, 4e série) 3 50
DE CALAIS A DOUVRES, monologue en vers, par Ernest d'Hervilly (Théâtre de campagne, 3e série) 3 50
L'EMBARRAS DU CHOIX, monologue par le Cte W. Sollohub (Théâtre de campagne, 7e série). 3 50
ENTRE LA SOUPE ET LES LÈVRES, soliloque en vers, par Ernest d'Hervilly (Théâtre de campagne, 4e série). 3 50
LE FEU FOLLET, monologue, par le Cte W. Sollohub (Théâtre de campagne, 7e série). 3 50
LE FOU RIRE, monologue en vers, par Jacques Normand (Théâtre de campagne, 7e série) 3 50
L'HOMME AUX PIEDS RETOURNÉS, monologue par Ch. Cros (Théâtre de campagne, 6e série). 3 50
L'HOMME PERDU, monologue par Ch. Cros (Théâtre de campagne, 6e série). 3 50
L'HOMME QUI A TROUVÉ, monologue, par Ch. Cros (Théâtre de campagne, 7e série). 3 50
L'INVENTION DE MON GRAND'ONCLE L'ARCHEVÊQUE DE BÉZIERS, monologue, par E. Desbeaux (Théâtre de campagne, 7e série). 3 50
LE JEUNE HOMME BLÊME, monologue, par Pirouette, dit par Coquelin cadet, de la Comédie-Française (Fariboles, par Pirouette, dessins de Henri Pille). In-8, papier teinté. . . . . 5 »
LE PENDU, monologue, par Ch. Cros (Th. de campagne, 7e série). 3 50
LE PREMIER PAS, monologue, par le Cte W. Sollohub (Théâtre de campagne, 7e série). 3 50
LE REPORTER, saynète (*A côté de la rampe*, comédies et saynètes, par Edouard Romberg) 3 50
RETOUR DE VOYAGE, saynète, par Richard Cortambert (Théâtre de campagne, 6e série) 3 50
LE RIDEAU, monologue, par Eugène Verconsin (Théâtre de campagne, 8e série). 3 50

L'ASSASSIN, comédie en un acte, par Edmond About (Gymnase). in-18. . . . . 1 fr. 50

LES CERISES, comédie-vaudeville en quatre actes, par Vast-Ricouart (Ambigu), in-18. 2 fr.

A L'ESSAI, comédie en un acte, par A. Cahen et G. Sujol (Fantaisies-Parisiennes), in-18. 1 fr. 50

LE BIBELOT, comédie en un acte, par Ernest d'Hervilly (Palais-Royal), in-18 . . . . 1 fr. 50

LE BILLET DE LOGEMENT, opéra-comique en trois actes, par Paul Burani et Maxime Boucheron, musique de Léon Vasseur (Fantaisies-Parisiennes), in-18. 2 fr.

LA BONNE AVENTURE, opéra-bouffe en trois actes, par Émile de Najac et Henri Bocage, musique d'Emile Jonas (Renaissance), in-18. . . . . 2 fr.

LES CONVICTIONS DE PAPA, comédie en un acte, par E. Gondinet (Palais-Royal et Gymnase), in-18. . . . . 1 fr. 50

LE DROIT DU SEIGNEUR, opéra-comique en trois actes, par P. Burani et Maxime Boucheron, musique de Léon Vasseur (Fantaisies-Parisiennes), in-18. 2 fr.

DIVORÇÉS ! comédie en un acte et en vers par L. Cressonnois et Ch. Samson, in-18. . . . 1 fr.

DIVORÇONS-NOUS? comédie en un acte. par E. Grenet-Dancourt (Cluny), in-18. . . 1 fr.

DANS LES COULISSES, comédie de Salon par Guy Saint Môr in-18. . . . . 1 fr. 50

LE NOM, comédie en 5 actes, par Emile Bergerat (Odéon), in-18. . . . . 2 fr.

L'EXIL D'OVIDE, comédie en un acte, en vers, par Honoré Bonhomme (Odéon), in-18. 1 fr. 50

LA FEMME, saynète en un acte, par E. Grenet-Dancourt (Palais-Royal), in-18. . . . . 1 fr.

GARIN, drame en cinq actes, en vers, par Paul Delair (Comédie-Française), in-8. . . 3 fr. 50

LA GIFLE, comédie en un acte, par Abraham Dreyfus (Palais-Royal), in-18 . . . . . 1 fr. 50

JEAN DACIER, drame en cinq actes, en vers, par Ch. Lomon (Com-Française), in-8. 3 fr. 50

LA LAITIÈRE ET LE POT AU LAIT, pièce en un acte et en vers, par Busnach et Liorat (Palais-Royal) in-18. . . . . 1 fr. 50

LE MARIAGE D'ANDRÉ, pièce en quatre actes, en prose, par Hippolyte Lemaire et Philippe de Rouvre (Odéon), in-18. . 2 fr.

MADEMOISELLE DU VIGEAN, comédie en un acte et en vers par Mademoiselle Simone Arnaud (Comédie-Française) in-18. 1 50

LE MARIAGE DE RACINE, comédie en un acte, en vers, par Guillaume Livet et Gustave Vautrey (Odéon), in-18. . 1 fr. 50

MON FILS, pièce en trois actes, en vers, par Emile Guiard (Odéon), in-8 . . . . 3 fr. 50

NÉRON TRAGÉDIEN, drame en 3 actes, en vers, par A. Robert, in-18 . . . . . 2 fr.

LES NOCES DE MADEMOISELLE LORIQUET, comédie en trois actes, par Grenet-Dancourt (Cluny), in-18. . . . . 2 fr.

LE PARAPLUIE, comédie en un acte, par Ernest d'Hervilly (Odéon), in-18. . . . . 1 fr. 50

LA PART DE BUTIN, comédie en un acte, par G. de Létorière (Gymnase), in-18 . . . 1 fr. 50

LE PERE DE MARTIAL. comédie en 4 actes, par Albert Delpit (Gymnase), in-18. . . . . 2 fr.

PRÊTE-MOI TA FEMME! comédie en deux actes en prose, par Maurice Desvallières (Palais-Royal) le 10 septembre 1883, in-18 . . . . . 1 50

LE PRÉTEXTE, comédie en un acte, en prose par Jules Legoux (Vaudeville), in-18. 1 fr. 50

PICCOLINE, comédie en 1 acte en vers, par P. Manivet, in-18. 1 f.

LA RUPTURE, drame en trois actes, en prose, par E. Dalmont, in-18. . . . . 2 fr.

SAPHO, pièce en un acte en vers, par Armand Silvestre (Gaité), in-18. . . . . 1 fr.

TOUJOURS ! comédie en un acte, par Ch. de Courcy (Comédie-Française) in-18. . . . 1 fr. 50

UN PARI DANGEREUX, pièce en un acte, par Alphonse Laigle (Odéon) in-18. . . . . 1 fr.

UNE MATINÉE DE CONTRAT, comédie en un acte par Maurice Desvallières (Comédie-Française). . . . . 1 fr. 50

UNE PERLE, comédie en trois actes, par H. Crisafulli et H. Bocage (Comédie-Parisienne), in-18. . . . . 2 fr.

VOLTE-FACE, comédie en un acte en vers, par Emile Guiard (Comédie-Française), in-18. . . . . 1 fr. 50

Imprimerie Générale de Châtillon-sur-Seine. — A. Fichat.